



Douarnenez. Ils s'inquiètent de la baisse de la ressource marine.



La première réunion du groupe réflexion pêche a été animée jeudi soir à la maison du nautisme à Tréboul. © NEDELEC LOZACHMEUR Sylviane

L'association Plaisance Tréboul-Port-Rhu (PTPR) s'inquiète de la baisse de la ressource marine en baie de Douarnenez et a constitué un groupe de travail. Les membres de l'association veulent mettre tous les acteurs de la pêche autour d'une table.

La situation, d'après les **membres de l'association Plaisance Tréboul-Port-Rhu (PTPR)**, démoralise plaisanciers et touristes, alors ils ont décidé de réagir.

Face à la baisse de la ressource marine observée en baie de *Douarnenez*, quatorze adhérents de l'association ont décidé d'attirer l'attention des pêcheurs professionnels et des pouvoirs publics.

« **La pêche est un atout important au niveau du tourisme : beaucoup de gens reviennent dans les campings parce qu'ils sont pêcheurs** », argumente ainsi l'un d'entre eux.

« Sanctuariser des zones »



www.quimper.maville.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Dans le collimateur des pêcheurs amateurs : les bolincheurs professionnels et les fileyeurs. Un antagonisme presque historique.

Mis en cause : les « **trop longs filets** » et les « **débarquements nocturnes** ».

« **Ils ne comprennent pas qu'ils détruisent eux-mêmes leur métier** », pointe Marc Sorin, membre de l'association. « **Le Parc naturel marin d'Iroise (PNMI), qui coûte une fortune, dit qu'il n'y a rien d'anormal dans ce qui se passe** », regrette Joël Perrot, adhérent de PTPR, qui ne cache pas que ce discours l'étonne, car ses propres observations en mer sont tout autres.

« On est en train de tuer la pêche »

Cet ancien pêcheur professionnel, reconverti en amateur, souhaite attirer l'attention sur un autre point : **"Comment se fait-il que les bolincheurs de Méditerranée ne peuvent travailler qu'à trois milles des cotes et qu'ici, ce n'est pas le cas ?"**

D'après eux, les ligneurs professionnels du raz de Sein dressent aussi, comme eux, le constat d'une décroissance des ressources. « **On est en train de tuer la pêche** », lance un autre plaisancier.

« **La nourricerie du fond de la baie est vandalisée** », assure Joël Perrot. Pour Alain Le Bihan, l'initiateur du groupe de réflexion, « **il faut une structure dédiée à la protection et peut-être même une sanctuarisation des zones autour des Basses-veur et du fond de la baie** ».

Le groupe souhaite fixer une date pour réunir autour de la même table les **responsables du PNMI, l'Ifremer, le président de la Fédération nationale des pêcheurs plaisanciers sportifs français, les pêcheurs professionnels** concernés et la **Ville de Douarnenez**.

Contacts : au 02 98 74 35 48 ou par courriel (plaisancetreboulportrhu@gmail.com).

Ouest-France